

Conseil Œcuménique des Eglises (Thèmes : handicapés)

Article :

"Nous croyons que tous les êtres humains, handicapés ou non, sont créés à l'image de Dieu (Gn 1,27) et appelés à faire partie d'une communauté ouverte à tous, où ils peuvent faire usage de leurs dons. Cette communauté ouverte à tout le peuple de Dieu est sanctifiée dans le Christ (2 Co 5,17), quel que soit l'état physique et mental de ceux qui la composent.

Par le Saint-Esprit, cette communauté ouverte à tous est appelée à se repentir, à se transformer et à se renouveler." (Conseil œcuménique des Eglises)

« L'Eglise de tous » : Une place pour chacun dans notre église... Quelques pistes d'aménagements concrets

Ces pistes ont été élaborées par un groupe de personnes handicapées physiques et présentées au Conseil œcuménique des Eglises en 2003. Ces extraits, regroupés par thèmes, nous invitent à une réflexion sur des adaptations possibles au sein de nos églises.

- **Une place pour chacun: l'invitation au culte**

(...) L'expression la plus évidente du rassemblement de la communauté, c'est le culte commun de la paroisse. Si on veut que la liturgie soit véritablement l'œuvre du peuple et que tous les membres de la communauté rassemblée y participent, il nous faut alors nous rappeler ce que Dieu a dit il y a longtemps : « Elargis l'espace de ta tente, les toiles de tes demeures, qu'on les distende ! », afin qu'il y ait de la place pour tout le monde ! (Es. 54,2). Peut-être faudra-t-il réaménager notre espace, repenser la manière dont nous célébrons la liturgie, reconsidérer le rôle joué par chaque personne.

- **Importance des éléments sensoriels :**

Dans notre enseignement et notre manière de célébrer le culte, en particulier dans les traditions protestantes, une grande importance a toujours été accordée aux mots. La Parole de Dieu est un constituant essentiel de notre foi. Les sermons, les prières et les cantiques peuvent nous stimuler l'esprit, nous faire réfléchir ou nous consoler. Mais trop souvent, pour les enfants ou les personnes handicapées, il ne peut y avoir de pleine participation parce qu'il y a trop de mots et qu'ils ne comprennent pas.

(...) C'est de notre responsabilité de leur donner l'occasion de saisir la Parole de Dieu et de découvrir le mystère et la majesté de la présence de Dieu dans leur vie au travers d'expériences sensorielles : Par la perception de la lumière ou des couleurs, d'une sculpture ou d'un tableau, par l'odeur de l'encens, du vin, du pain, des fleurs, mais aussi dans le silence, la musique, la danse, une accolade ou les mains jointes en cercle. Ces expériences sensorielles dans la liturgie sont importantes pour nous tous, mais plus particulièrement pour les enfants, les personnes âgées et les personnes handicapées. Il faudrait en tenir compte lorsque nous préparons le culte et le lieu où il se déroule.

Il y a plusieurs siècles, alors que peu de gens savaient lire ou possédaient des livres, les Eglises étaient parsemées d'illustrations de récits bibliques : peintures murales, tapisseries, sculptures, icônes et vitraux. De nos jours, de nombreuses églises ont encore de tels éléments visuels, et on peut aussi parfois y voir des bannières, des nappes ou des vêtements colorés, des foulards, des fleurs, des ballons, de la danse liturgique et des saynètes qui illustrent le message de notre foi.

Pour les malentendants, il faudrait qu'il y ait beaucoup à voir ; pour les malvoyants, il faudrait qu'il y ait beaucoup à entendre.

Indications verbales et acoustique:

Pour les aveugles, il est important que le ministre donne des indications verbales, sinon ils risquent de passer tout le culte à essayer de savoir quand ils doivent se lever ou s'asseoir. Il suffit de dire : « Levez-vous » ou « Asseyez-vous ».

L'acoustique est particulièrement importante pour les non-voyants et les malentendants. Les malvoyants comptent beaucoup sur leur ouïe et pour les malentendants, il faut un bon système de sonorisation qui leur permette de bien entendre le ministre.

Il peut être particulièrement utile de prévoir des amplificateurs individuels (dispositifs techniques pour malentendants) qu'on peut utiliser avec ou sans prothèse auditive.

Eclairage et aides visuelles :

Un bon éclairage est essentiel pour les malvoyants afin qu'ils puissent utiliser au mieux leur vue limitée. Il est important que les sourds et les malentendants puissent voir les lèvres de la personne qui parle, ou l'interprète gestuel. Pour les malentendants, il sera très utile de prévoir un document écrit présentant l'ordre du culte; il n'est pas difficile de reproduire de tels textes en gros caractères (taille de la police 18 sur un ordinateur ou photocopie agrandie), ainsi que les chants choisis pour le culte.

Aménagement de l'espace :

Dans la structuration de l'espace, il faut que des personnes qui utilisent des chaises roulantes puissent choisir l'endroit où elles vont s'installer afin qu'elles puissent rester à proximité de leur famille ou de leurs amis dans le cadre de l'assemblée ; il ne faudrait pas les parquer devant ou derrière tout le monde ou dans une contre-allée. On peut diminuer la longueur de plusieurs bancs pour pouvoir y placer une chaise roulante.

Pour les gens qui ont du mal à rester assis longtemps, il faut prévoir des occasions de bouger. Même lorsque tout le monde reste debout pendant tout ou une partie du culte, il faut néanmoins prévoir la possibilité de s'asseoir. Dans les services où tout le monde est assis sur le plancher ou sur le sol, il faudrait

prévoir des chaises ou des bancs pour les personnes qui ont du mal à s'asseoir ainsi ou à se relever.

Certaines personnes ne peuvent pas monter ou descendre des marches en sécurité, aussi faut-il que la Communion leur soit donnée à leur niveau. Pour les personnes qui ont du mal à se déplacer, il faut une signalisation horizontale bien claire et un sol sans marches, où elles ne risquent pas de trébucher.

Comportements particuliers :

Il faudrait peut-être assouplir les codes rigides qui définissent ce qu'est un comportement « acceptable ». De même que certaines personnes ne peuvent pas rester debout, d'autres ne peuvent pas rester assises pendant une heure ou plus : elles ont parfois besoin de se lever ou de se déplacer parce qu'elles ont des maux de dos ou des spasmes musculaires ou parce que leur handicap provoque chez elles une certaine agitation. Certaines personnes handicapées ne sont pas capables de comprendre les « règles » qui imposent le silence et elles vont marmonner ou parler pendant que d'autres écoutent en silence, ou encore pousser des exclamations à des moments inattendus. Dans de tels cas, de même que pour les personnes qui « acclament le Seigneur » (cf. Ps. 98,4) en chantant faux, nous pouvons faire preuve de tolérance et admettre qu'un tel comportement n'est pas une grave perturbation, mais plutôt une légère distraction.

Responsabilités partagées :

Outre les éléments physiques tels que la sonorisation, l'éclairage, et l'aménagement du lieu, qui permettent à tous de s'intégrer dans un espace particulier, il nous faut également prendre en considération les attitudes et les comportements qui peuvent créer des barrières pour les personnes handicapées ou leur donner l'impression qu'elles ne sont pas les bienvenues. Pour qu'elles se sentent vraiment chez elles dans une église, il faut que des personnes handicapées voient que des personnes comme elles assument des responsabilités. Pour que les personnes handicapées jouent un rôle plus important, il faudra parfois qu'une communauté ecclésiale repense ses critères de sélection des personnes qui sont ou non habilitées à adresser des paroles de bienvenue, à placer les gens, à porter une bannière, à chanter dans la chorale, à faire une lecture et à diriger les prières de l'assemblée. La zone du chœur est-elle accessible à une personne qui se déplace en chaise roulante ou avec un déambulateur ? Peut-on régler le micro à des hauteurs différentes ? Pour qu'une communauté soit véritablement inclusive, il faut que la personne handicapée sache qu'elle peut assumer des responsabilités en fonction de ses capacités, de ses convictions et de sa vocation propres et qu'elle puisse faire abstraction de ses complexes et frustrations.

Dans notre monde actuel, l'Eglise a un rôle primordial à jouer. En effet, l'intégration des personnes handicapées en son sein témoigne de l'amour de Dieu tel qu'exprimé par et pour tous ses fils et ses filles. Elle peut servir d'exemple et de source d'inspiration pour notre société où les personnes handicapées sont encore trop souvent victimes de marginalisation.

(Extraits tirés de «L'Eglise de tous – Déclaration provisoire», Conseil œcuménique des Eglises, 2003)

Un complément théologique de ce texte peut être obtenu auprès du Coeps